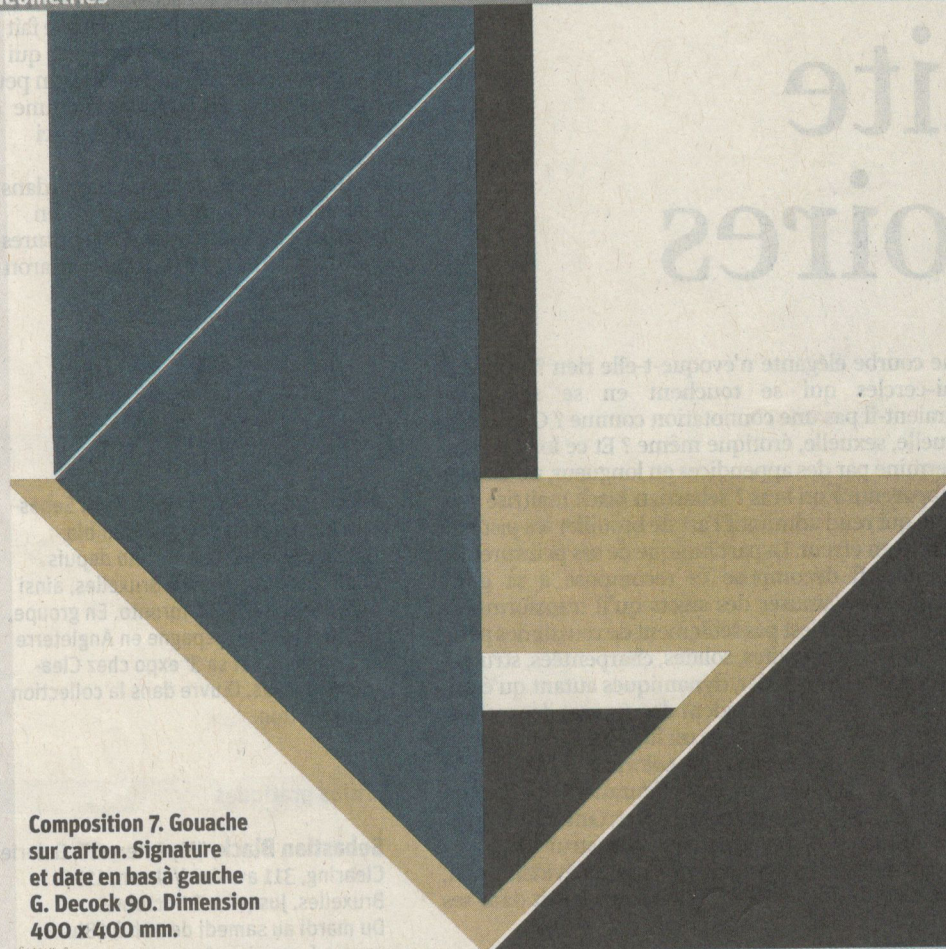


Géométries



**Composition 7. Gouache
sur carton. Signature
et date en bas à gauche
G. Decock 90. Dimension
400 x 400 mm.**

VINCENT EVERARTS/DEVELP PHOTOGRAPHIE

Cercles et carrés versions Decock

Très bonne exposition de Gilbert Decock chez Patrick Lancz qui, ce faisant, sort de ses attaches plus régulièrement classiques. Trente-deux pièces, petites gouaches et grandes huiles sur toile, s'y disputent les attirances du visiteur pour cet art des géométries qu'on dit aussi art construit et l'est comparé aux abstractions gestuelles et lyriques.

Ici, tout est tiré au cordeau, ordonnance et jeux de lignes et couleurs volontairement maîtrisés. Les "Compositions" de Gilbert Decock (1928-2007) sont aussi des jeux de déclinaisons, toujours les mêmes et toujours différentes, entre des figures géométriques qui, parfois, se croisent et s'interpénètrent, développant des surprises, ces inattendus qui confirment la règle de la liberté des composantes.

Tout est rigide, pense-t-on parfois. Or, la participation de l'artiste à ces jeux de géométries entre elles est essentielle. Elle particularise son ouvrage, les maîtres des géométries ne se confondant point dans une sorte de salmigondis qui les encagerait tous dans un même panier. Prenons chez nous les Bagniet, Delahaut, Wuidar ou Decock, quatre

mousquetaires parmi d'autres. On ne peut les confondre !

Et Gilbert Decock est un maître dans l'agencement linéaire et chromatique de ces cercles et carrés, figures élémentaires que, dès 1967, il s'est appropriés pour les ordonner en fonction de ses pensées du jour et des heures. L'art de Decock est un art qui suscite l'émotion par sa rectitude et la suscite par ce geste de la main qui peint : on ne peut l'ignorer lorsqu'on s'approche du tableau. Nous aimons cette réflexion du peintre André Romus : "... Il y a chez Decock un appel à la couleur qui, comme un appel incessant de la mer, recouvre de vague en vague, d'aplatissement en aplatissement, une subtile sensibilité que l'on débusque jusque dans son jeu de carrés noirs et blancs..." Et, du même : "L'art construit de Gilbert Decock est une proposition à l'état pur, une abstraction première qui flirte avec l'essentiel." Et l'essentiel : notre appartenance au monde des formes et des couleurs qui nous entourent. (R.P.T.)

→ Galerie Patrick Lancz, 15, rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 28 octobre, du mardi au samedi, de 10 à 13h et de 14 à 18h.
Infos : 02.502.23.76 et www.lanzgallery.be